



Le devoir d'agir

# Le Bulletin Economique Algérien de Jil Jadid

2<sup>ème</sup> semestre 2024

Bulletin semestriel résumant les principaux indicateurs et faits marquants de l'économie et des entreprises algériennes, édité par le **Conseil Scientifique de Jil Jadid** (Oussama Haddad, Kamal Bendimerad, Mouloud Izem et Yassine Mami)

## Tables des matières

<b>Préambule</b> .....	<b>4</b>
------------------------	----------

<b>Macroéconomie</b> .....	<b>5</b>
----------------------------	----------

<b>PIB</b> .....	5
------------------	---

<b>Croissance du PIB</b> .....	5
--------------------------------	---

<b>PIB par habitant</b> .....	5
-------------------------------	---

<b>Croissance du PIB par habitant</b> .....	5
---	---

<b>Indice des prix à la consommation</b> .....	6
--	---

<b>Taux d'inflation</b> .....	6
-------------------------------	---

<b>Taux de chômage</b> .....	6
------------------------------	---

<b>Finance</b> .....	<b>7</b>
----------------------	----------

<b>Balance courante</b> .....	7
-------------------------------	---

<b>Dettes publiques</b> .....	7
-------------------------------	---

<b>Dettes extérieures</b> .....	7
---------------------------------	---

<b>Importation de biens et services</b> .....	8
---	---

<b>Exportation de biens et services</b> .....	8
---	---

<b>Réserves de change</b> .....	8
---------------------------------	---

<b>Taux de change</b> .....	9
-----------------------------	---

<b>Energie</b> .....	<b>10</b>
----------------------	-----------

<b>Production Gaz et Pétrole</b> .....	10
--	----

<b>Prix du pétrole</b> .....	10
------------------------------	----

<b>Accès à l'électricité</b> .....	10
------------------------------------	----

<b>Numérique</b> .....	<b>12</b>
------------------------	-----------

<b>Abonnements aux services d'accès haut débit sur ligne fixe</b> .....	12
---	----

<b>Abonnements à la téléphonie mobile</b> .....	12
---	----

<b>Classement débit internet fixe</b> .....	13
---	----

<b>Classement débit internet mobile</b> .....	13
---	----

<b>Utilisateurs d'internet</b> .....	13
--------------------------------------	----

<b>Les Start-up</b> .....	14
---------------------------	----

<b>Agriculture</b> .....	<b>15</b>
--------------------------	-----------

<b>Terres agricoles en KM<sup>2</sup></b> .....	15
---	----

Terres agricoles en % .....	15
Pluviométrie.....	15

## **Santé et population .....17**

Population.....	17
Croissance de la population .....	17
Taux de participation à la population active .....	17
Taux de participation à la population active, femmes .....	17
Croissance de la population rurale.....	18
Population urbaine .....	18
Espérance de vie .....	19
Taux de fertilité.....	19
Indice de développement humain .....	19
Pyramide des âges .....	20

# Préambule

En 2024, l'économie algérienne affiche une croissance du PIB de 4.4 %, soutenue par la reprise des prix des hydrocarbures et un dynamisme des secteurs industriel et agricole. Le PIB par habitant connaît une légère augmentation, bien qu'il demeure en deçà des niveaux souhaités pour un développement durable.

Cependant, le recul des exportations hors hydrocarbures en 2023 maintient l'Algérie dans une dépendance accrue aux hydrocarbures, freinant la diversification économique et limitant les opportunités sur le marché de l'emploi. La hausse des importations et des dépenses publiques, combinée à des investissements structurants modestes, compromet la diversification économique et laisse planer un risque accru de déséquilibres budgétaires à long terme : la loi de finance 2025 prévoit un déficit à 62 Milliards \$, soit plus de 20 % du PIB.

En matière financière, les taux d'intérêt restent bas visant à stimuler l'investissement, malgré des inquiétudes sur la stabilité financière. Les réserves de change, bien qu'augmentées en 2022, se stabilisent, mais restent vulnérables aux fluctuations des matières premières. La politique d'austérité cède la place à un relâchement, tandis que la balance courante de 2024 est estimée sous l'équilibre en raison de l'augmentation des dépenses publiques et de la stagnation des recettes d'hydrocarbures.

Sur le marché de l'emploi, le taux de chômage en 2023 se situe autour de 12 %, mais devrait augmenter en 2024 touchant particulièrement les jeunes et les diplômés, ce qui incite à la mise en place de programmes pour améliorer les compétences et l'employabilité. Aussi, l'arrivée imminente de la génération 'Z' sur le marché du travail, déjà caractérisé par un chômage élevé et une économie informelle dominante, représente un défi majeur pour les autorités, qui devront répondre à cette pression démographique tout en restructurant le tissu économique.

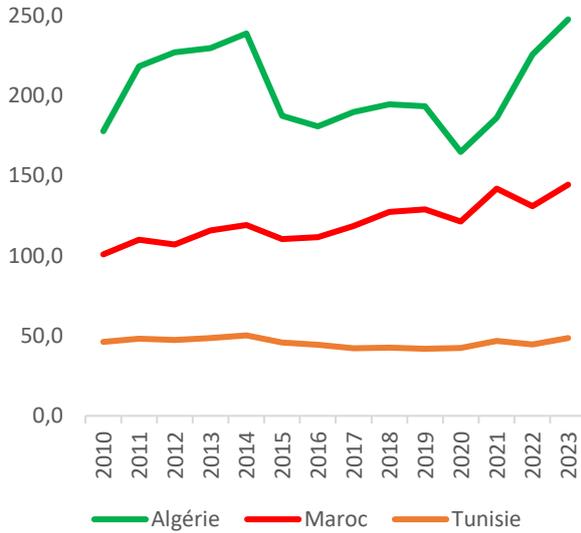
Sur le plan numérique, l'Algérie continue sa révolution et investit massivement dans le déploiement de la fibre optique, même si l'impact réel sur le débit tarde à venir. Par ailleurs, l'Algérie enregistre une percée remarquable en terme de création de startups, bénéficiant d'un cadre juridique, fiscale et financier très incitatif.

En 2024, la sécheresse persistante en Algérie affecte l'agriculture et l'accès à l'eau potable, la tendance baissière de pluviométrie se précise d'année en année. Malgré des initiatives comme le développement de stations de dessalement, des efforts accrus sont nécessaires pour améliorer la gestion des ressources hydriques et renforcer la résilience face à ce défi environnemental.

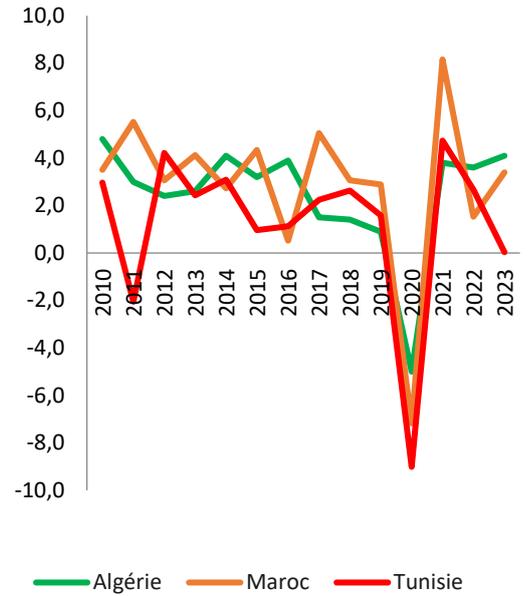
Dans l'ensemble, l'économie algérienne en 2024 montre des signes de reprise, mais doit surmonter des défis structurels importants pour assurer un développement durable.

# Macroéconomie

PIB en Milliards \$ (source Banque Mondiale)

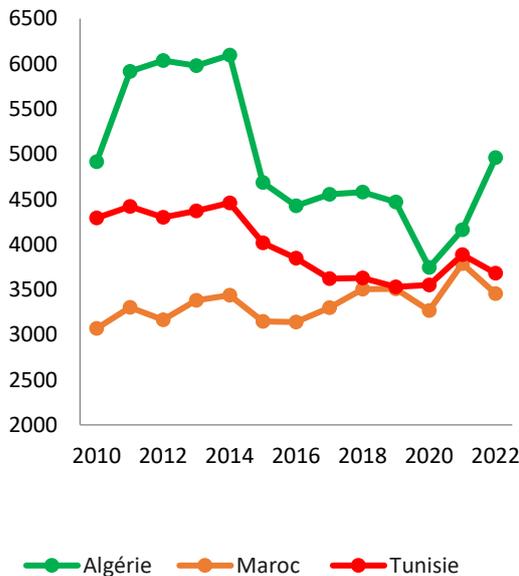


Croissance du PIB (prix constants) en % (sources ONS et Banque Mondiale)

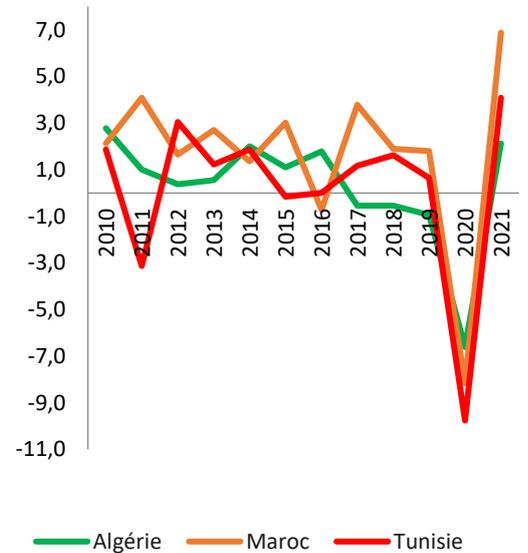


En 2024, l'Algérie devrait connaître une croissance de son PIB de 4,4 % atteignant ainsi 267 Mds \$ (FMI) et devenant ainsi la 3ème économie du continent africain. Cette progression est soutenue par la performance positive de plusieurs secteurs clés, notamment l'agriculture, l'industrie et les services. Le secteur agricole devrait enregistrer une croissance de 6,1 %, tandis que le secteur industriel devrait croître de 6,6 %. Les services, quant à eux, devraient voir leur croissance passer de 4,1 % en 2023 à 4,4 % en 2024.

PIB par habitant (prix courants) (source Banque Mondiale)



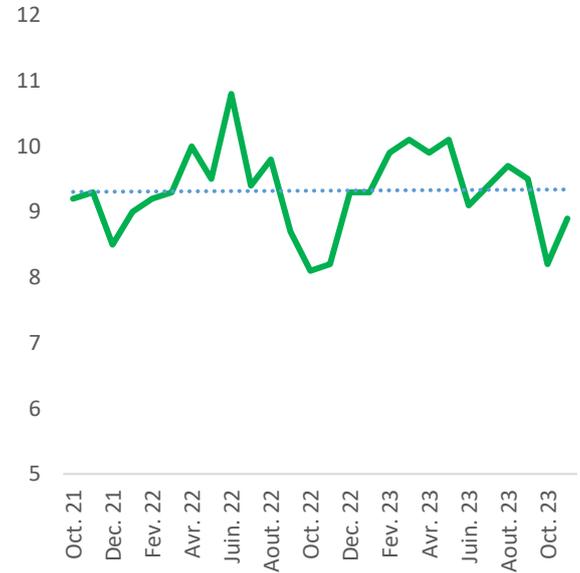
Croissance du PIB par habitant en % (source Banque Mondiale)



En 2023, le PIB par habitant en Algérie est de 5 400 \$ et ajusté selon la parité de pouvoir d'achat (PPA), il est estimé à 15 347 \$. Il retrouve ainsi son niveau de 2010. Cet indicateur est composant de l'indice de développement humain qui est 0,745 considéré comme "élevé" (PNUD).

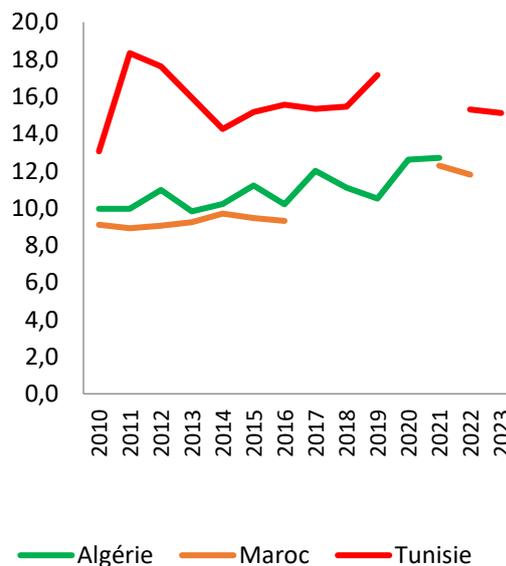
### Indice des prix à la consommation (source ONS)

### Taux d'inflation en % (source ONS)



En 2023, l'Algérie a enregistré un taux d'inflation de 9,3 %. Cette hausse des prix a été influencée par plusieurs facteurs, notamment la croissance démographique, la fluctuation des prix de l'énergie et des produits alimentaires importés. Au cours de l'année, l'inflation a montré une tendance à la baisse, passant de 10,14 % en mai à 7,84 % en décembre. Cette diminution est principalement due à la stabilisation des prix alimentaires et aux mesures de politique monétaire mises en place par le gouvernement, des mesures coûteuses pour les finances publiques.

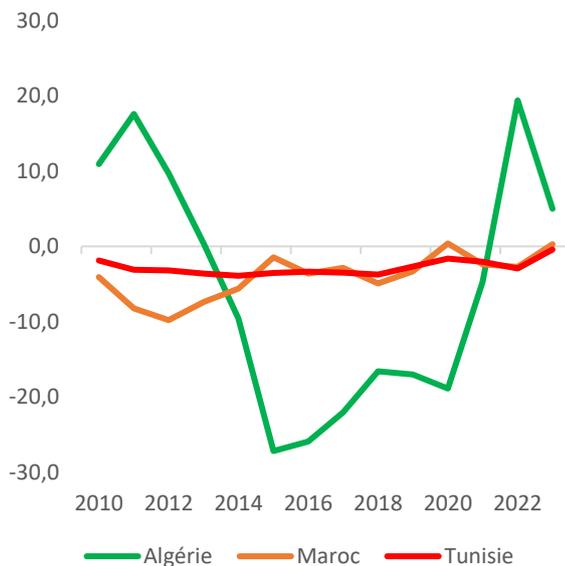
### Taux de chômage en % de la population (source ONS et tradingeconomics.com)



En 2024, le taux de chômage en Algérie est prévu d'atteindre environ 17 % (selon le FMI). Cette augmentation par rapport aux années précédentes est attribuée à divers facteurs économiques et sociaux, notamment la croissance démographique et les défis structurels du marché du travail. Les jeunes et les femmes sont particulièrement touchés par le chômage, avec des taux de chômage plus élevés dans ces groupes. Le gouvernement algérien met en œuvre plusieurs initiatives pour tenter de réduire le chômage, notamment des programmes de formation professionnelle et des incitations à l'entrepreneuriat. Cependant, la situation reste préoccupante et nécessite des efforts continus pour améliorer l'accès à l'emploi et soutenir la croissance économique.

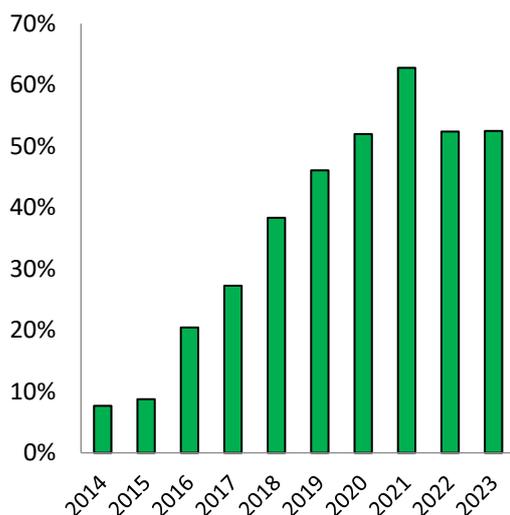
# Finance

## Balance courante en Milliards \$ (sources Banque d'Algérie et Banque Mondiale)



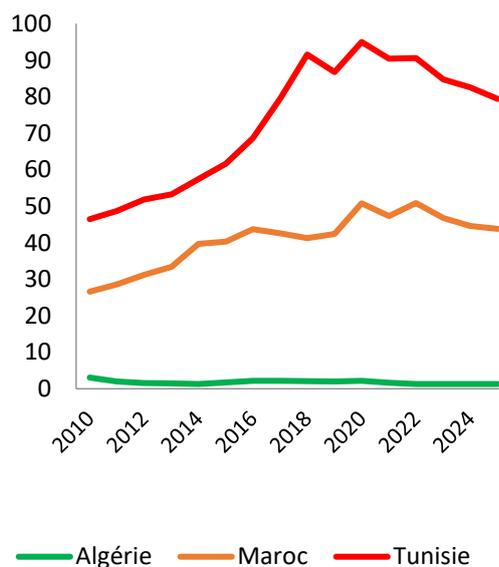
La comptabilité de la balance courante de l'année 2024 n'étant pas encore réalisée en ce début d'année, une estimation de la banque mondiale complète ce graphique avec une valeur sous l'équilibre pour l'année 2024, suivie par des prévisions plus sombres pour les années suivantes. Ceci est principalement expliqué par l'augmentation des dépenses publiques et la stagnation voire le recul des recettes d'hydrocarbures.

## Dettes publiques en % du PIB (source Banque Mondiale)



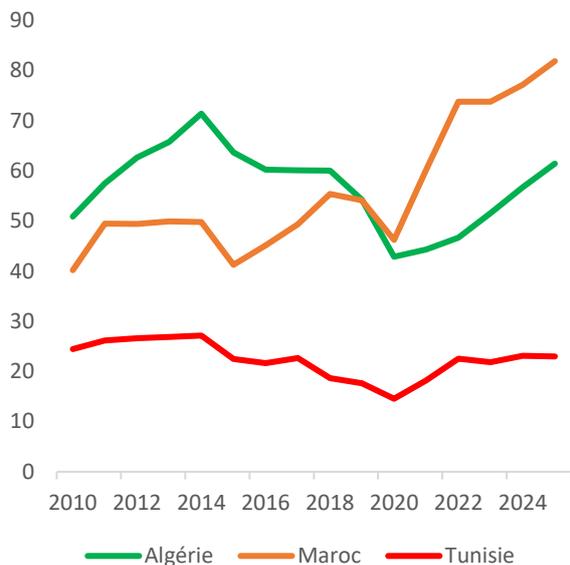
La dette publique est un indicateur à suivre de près lors des prochaines échéances. En effet, les prévisions économiques estimées à partir de la loi des finances de l'année 2025 annoncent une augmentation importante de la dette publique.

## Dettes extérieures en % du PIB (source Banque Mondiale)

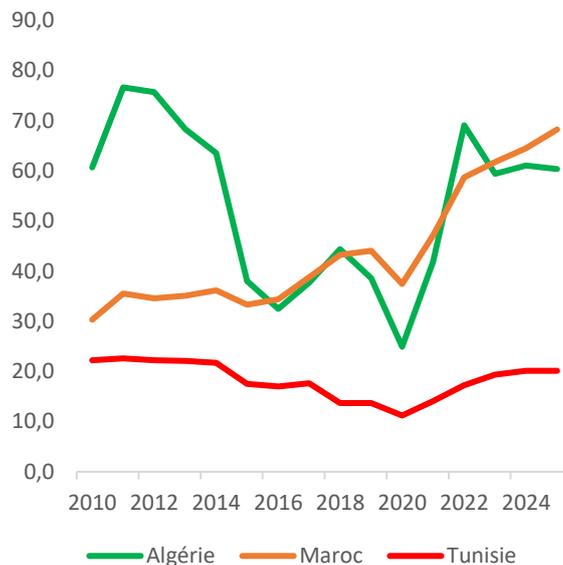


Fidèle à sa politique étrangère, l'Algérie ne garde qu'une partie négligeable de sa dette extérieure qui d'établie à environ 3 milliards de dollars.

## Importation de biens et services en Milliards \$ (source FMI)



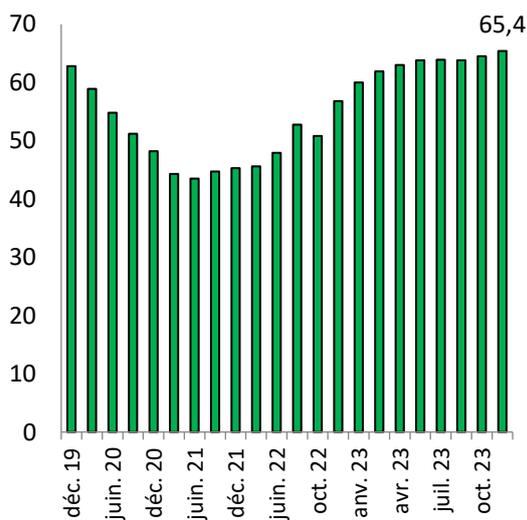
## Exportation de biens et services en Milliards \$ (source FMI)



Contrairement à une politique d'austérité qui a marqué le début de cette décennie, la politique algérienne repart sur un relâchement en matière d'importations pour atteindre des sommes comparables à la décennie précédente, dans un contexte où les exportations nationales peinent à évoluer.

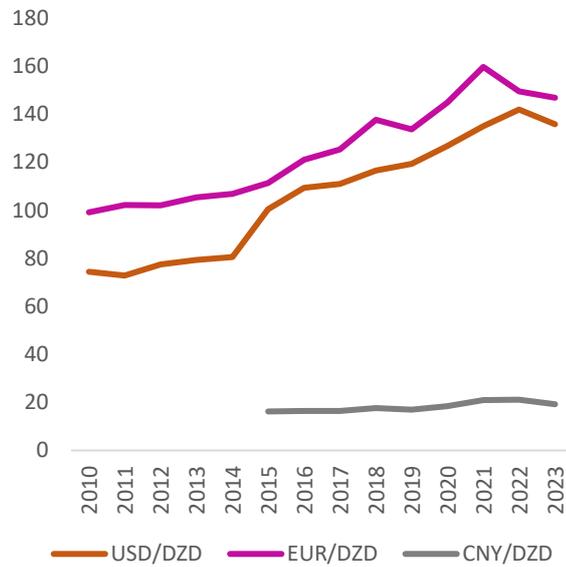
Les prix des hydrocarbures affichent les derniers mois un historique relativement baissier rendant les prévisions des exportations de 2025 inférieure à celle de 2024. Il est également à noter que le montant des exportations hors hydrocarbures de l'année 2023 a été revu à la baisse par la Banque d'Algérie pour se positionner à seulement 5,05 milliards de dollars en 2023 (soit un recul de 15,4 % par rapport à l'année 2022 selon la même source). Cette situation est en évidence préoccupante alors que l'Algérie ambitionne d'atteindre 29 milliards d'exportation hors hydrocarbures les 5 prochaines années.

## Réserves de change en Milliards \$ (source Banque d'Algérie)



Les exportations record de l'année 2022 ont permis à l'Algérie d'augmenter ses réserves de change, cependant, la conjoncture inflationniste des deux dernières années amincissent la valeur relative de cette réserve.

## Taux de change (source Banque d'Algérie)

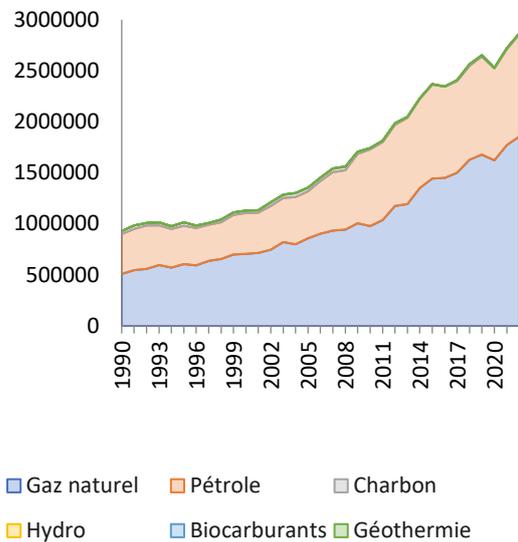


Le taux de change officiel de la devise nationale suit une courbe relativement stable depuis 2023. Cette analyse permet de se concentrer sur l'autre indicateur moins formel mais plus précis afin d'analyser la situation économique. En effet, la monnaie nationale a perdu 14 % de sa valeur sur le marché parallèle faces aux principales monnaies étrangères en 2 ans.

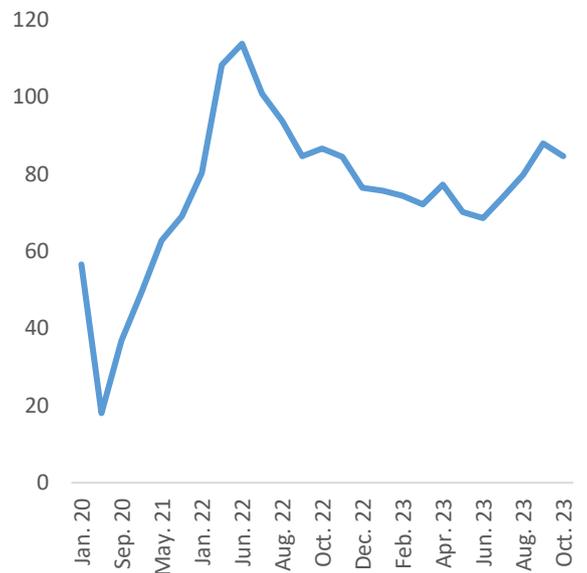
Il est tout à fait intéressant de suivre l'impact économique des nouvelles mesures prises lors de la loi de finance 2025 pour réduire l'écart entre le marché officiel et parallèle. En ce début d'année, aucune amélioration significative n'est notée.

# Energie

Production Gaz et Pétrole en Térajoules (source EIA)



Prix du pétrole en \$ (sources OPEP et EIA)

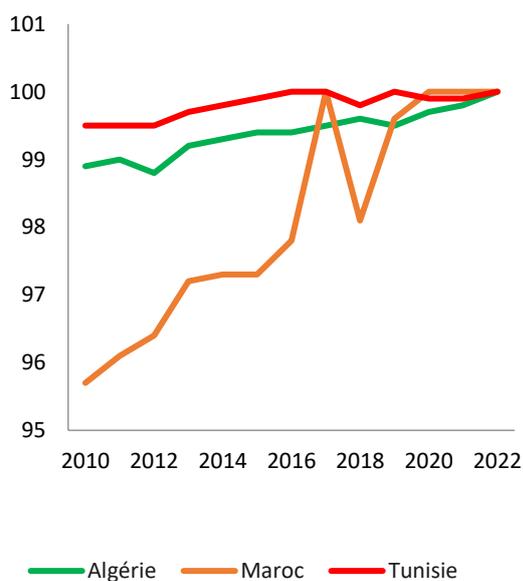


En 2024, la production de gaz et de pétrole en Algérie a montré des signes de stabilité et de croissance. La production de pétrole brut a atteint en moyenne 909 000 barils par jour en octobre 2024. Cette stabilité est soutenue par une légère augmentation des prix du pétrole brut algérien, qui ont atteint un prix moyen de 84 dollars le baril (selon le ministère de l'Énergie). Rappelons que la loi de finance prévoit un prix de référence du baril à 70 dollars. L'Algérie a besoin d'un prix entre 100-110 dollars pour avoir un budget à l'équilibre.

En ce qui concerne le gaz, l'Algérie a maintenu une production commercialisée d'hydrocarbures à 126 millions de tonnes jusqu'à fin septembre 2024. Cette performance a été renforcée par 15 nouvelles découvertes effectuées par Sonatrach.

Les revenus provenant des exportations d'hydrocarbures ont atteint 34 milliards de dollars à fin septembre 2024, tandis que le produit de la fiscalité pétrolière s'est élevé à 3035 milliards de dinars algériens. Ces chiffres témoignent de l'importance continue du secteur des hydrocarbures pour l'économie.

Accès à l'électricité en % de la population (source Banque Mondiale)



En 2024, le secteur de l'électricité a connu une croissance notable. La production totale d'électricité a atteint 91 TWh en 2022. Cette croissance est soutenue par des politiques gouvernementales encourageantes et une adoption rapide des énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire.

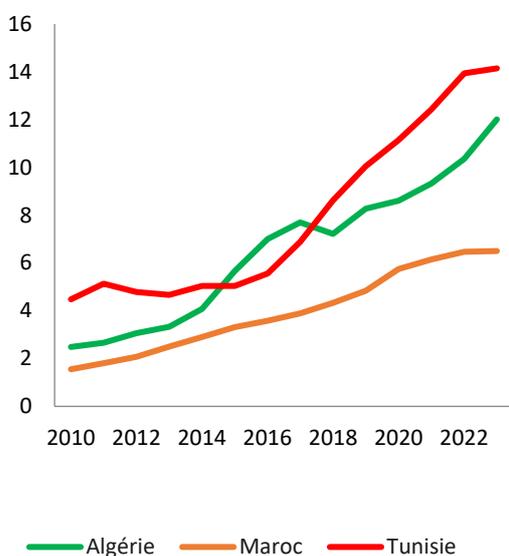
Le marché de l'électricité devrait enregistrer un taux de croissance annuel composé (CAGR) de 8,5 % entre 2020 et 2025. Le gouvernement vise à ce que 37 % de la capacité installée et 27 % de la production d'électricité destinée à la consommation domestique proviennent d'énergies renouvelables d'ici 2030. Cette transition vers les énergies renouvelables est cruciale pour répondre à la demande croissante d'électricité due à l'urbanisation et à l'augmentation de la population.

# Numérique

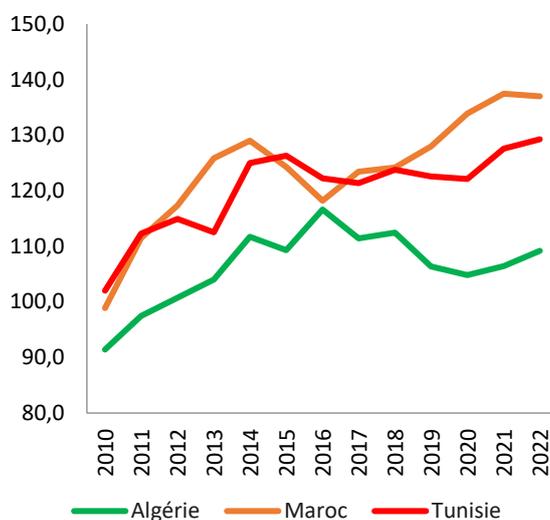
L'Union Internationale des Télécommunications (UIT) a publié en juillet 2024 son rapport annuel sur le développement des Technologies de l'Information et de la Communication, intitulé *The ICT Development Index 2024*. Cet indice est reconnu comme une source fiable pour l'analyse des TIC et est utilisé par divers acteurs, y compris les gouvernements et les investisseurs. L'étude évalue des critères tels que l'accès à Internet, le haut débit à domicile, la couverture des réseaux 3G et 4G, et le coût des services Internet, ...

Même si ce rapport contient des données relatives à chaque pays et parfois difficilement comparables, il permet de donner une tendance générale et surtout au sein du même pays. Ainsi, l'Algérie a amélioré son score en passant de 77.8 en 2023 à 80.9 en 2024. Mais l'Algérie fait moins bien que le Maroc avec un score de 86.8 et mieux que la Tunisie à 77.2.

## Abonnements aux services d'accès haut débit sur ligne fixe (pour 100 habitants) (source Banque Mondiale)



## Abonnements à la téléphonie mobile (pour 100 habitants) (source Banque Mondiale)



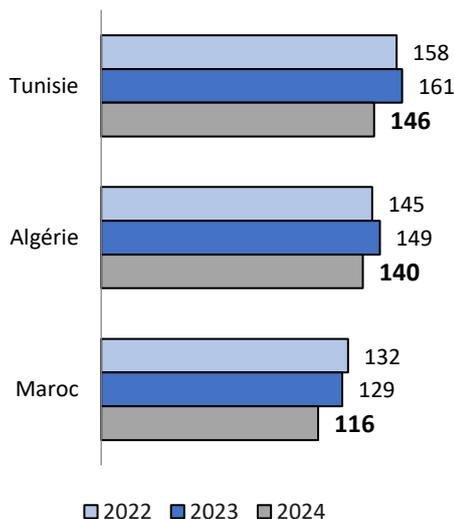
Globalement, l'Algérie progresse sans cesse en matière de haut débit fixe, et connaît une véritable révolution numérique avec une augmentation de près de 30 fois le nombre de foyers connectés à la fibre optique en seulement quatre ans. L'Algérie s'est fixé comme objectif de connecter 6 millions de foyers à l'internet haut débit fixe d'ici fin 2024 (1.08 millions connectés en 2022). Cette évolution est clairement le fruit d'investissements massifs dans les infrastructures et d'une stratégie nationale visant à améliorer la couverture Internet sur l'ensemble du territoire. Un exemple de ces investissements est le déploiement de la Dorsale Transsaharienne, qui s'étend sur 2600 km de fibre optique reliant Alger à In Guezzam, puis à Tindouf. Les résultats seront véritablement visibles à partir de cette année 2025, où un saut quantitatif et qualitatif du haut débit fixe est attendu en Algérie.

Concernant le haut débit mobile, l'Algérie fait moins bien que ses voisins. En 2023, les algériens couverts par la 3G sont de 98.2 % (contre 99.3 % au Maroc et 99.0 % en Tunisie), et ses valeurs se dégradent encore avec la 4G : 79.9% pour l'Algérie contre 99.1 % au Maroc et 95 % en Tunisie.

Dans le décret exécutif n° 22-196 du 23 qui fixe les conditions d'attribution des licences 4G, le taux de couverture cible varie entre 55 % et 90 % pour les grandes villes. L'ARPCE (Autorité de Régulation de la Poste et des Communications Electroniques) publie des rapports très détaillés sur les quantités des abonnements, utilisateurs, ... mais très peu ou pas de rapports sur la qualité des réseaux en terme de débit ou couverture.

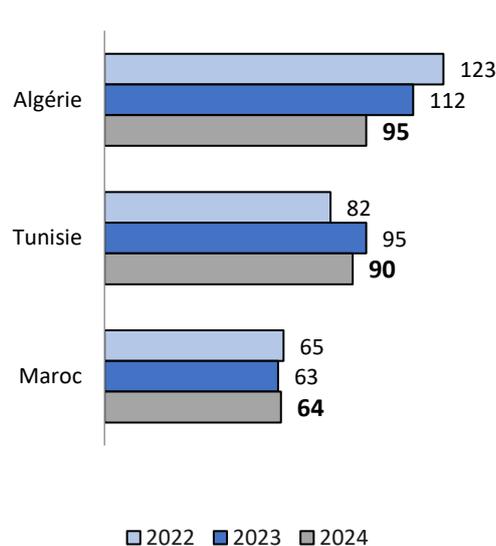
## Classement débit internet fixe

(Classement sur 154 pays - source SpeedTest.net)



## Classement débit internet mobile

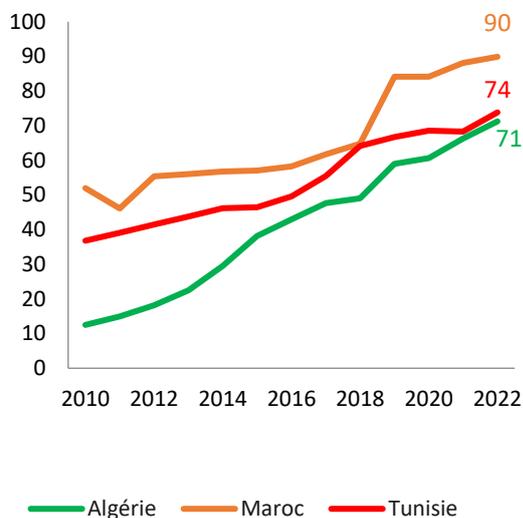
(Classement sur 110 pays - source SpeedTest.net)



L'Algérie fait des progrès constants pour améliorer le débit internet fixe comme mobile, mais reste à des niveaux moyens.

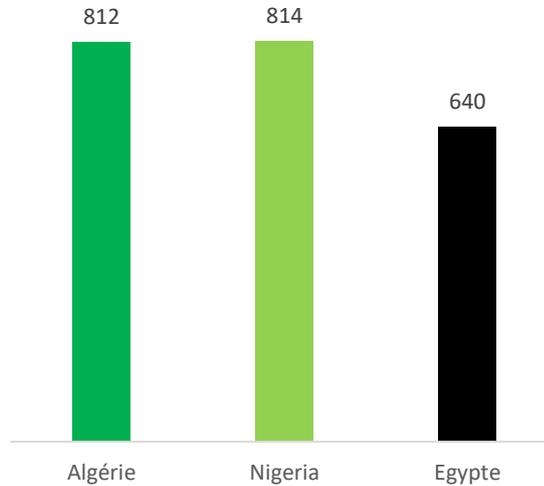
Sur l'internet fixe, près de 82 % des algériens abonnés à l'ADSL ou la fibre optique ont un débit compris entre 10Mbs et 20Mbs, ce qui correspond à des niveaux de « haut débit », et non de « très haut débit » (qui nécessite un minimum de 100Mbs). Seulement 2.5 % ont des débits supérieurs à 100Mbs. Les investissements en cours devraient améliorer significativement ces niveaux de débit, mais ça ne sera visible qu'avant plusieurs mois.

## Utilisateurs d'internet en % de la population (source Banque Mondiale)



Selon l'Indice de développement des TIC 2024 de l'UIT, 71,2 % de la population Algérienne utilise Internet et 80,6 % des ménages ont accès au réseau à domicile. Ces valeurs sont relativement stables depuis 2022, mais comme déjà précisé, on s'attend à un plus grand nombre d'abonnés dans les mois et années à venir. L'Algérie prévoit de connecter 6 millions de foyers à l'internet fixe d'ici fin 2024. Selon le ministère de la Poste et des Télécommunications, le nombre d'abonnés est passé de 3,5 millions début 2020 à 5,7 millions au premier semestre 2024. Cette croissance s'accompagne d'une augmentation du débit Internet minimum, désormais fixé à 10 Mbps. Ce débit représente une multiplication par cinq par rapport à 2020. De plus, cette amélioration n'entraîne aucun coût supplémentaire pour les citoyens.

### Top 3 en Afrique

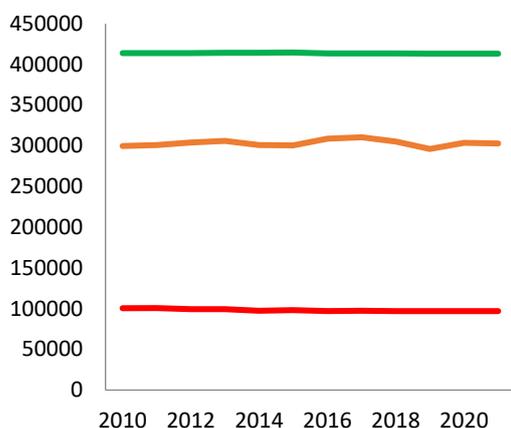


Dans le dernier classement du « Startup Ranking », l'Algérie occupe la deuxième place en Afrique en terme du nombre de startup créées, tout juste après le Nigeria et devant l'Egypte. Le secteur des startups en Algérie a connu une croissance rapide en 2023-2024 grâce à des mesures d'accompagnement et des textes législatifs favorisant l'entrepreneuriat basé sur la connaissance et l'innovation. Deux mesures clés à noter : la loi sur l'auto-entrepreneur, qui offre des avantages fiscaux aux entrepreneurs éligibles, avec un régime fiscal de 5 % réduit à 0,5 % dans la loi de finances 2024, ainsi qu'une couverture sociale. La deuxième mesure concerne l'augmentation du capital de l'*Algerian Startup Fund* (ASF) et la création de l'*Algerian Innovation Fund*. Nos startups sont encore trop jeunes pour devenir des licornes internationales mais il y a une grande dynamique autour des sujets d'innovation. Voici le Top 5 des meilleures startups algériennes :

1. YASSIR (transport des personnes et d'autres services)
2. Legal doctrine (la première plateforme juridique en Afrique)
3. Siamois QCM (plateforme e-learning pour les étudiants en médecine, pharmacie et dentaire)
4. Zawwali (e-commerce)
5. MdinJdida (e-commerce)

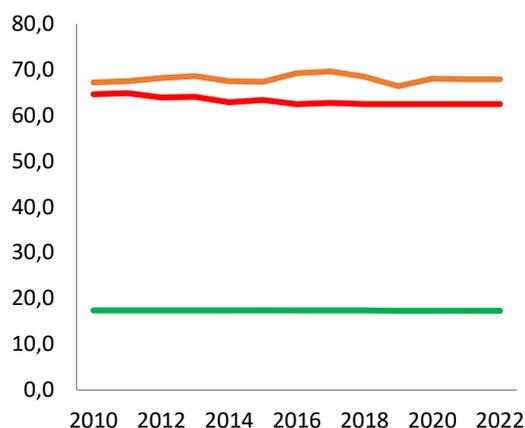
# Agriculture

Terres agricoles en KM<sup>2</sup> (source Banque Mondiale)



— Algérie — Maroc — Tunisie

Terres agricoles en % du territoire (source Banque Mondiale)



— Algérie — Maroc — Tunisie

En 2023, le secteur agricole en Algérie a connu une dynamique positive grâce à plusieurs initiatives stratégiques visant à augmenter la production nationale. La surface agricole utile (SAU) a atteint environ 8,5 millions d'hectares, représentant une part significative des terres cultivables du pays (près de 42 millions d'hectares).

Par ailleurs, en 2022, l'Algérie a été classée première au Maghreb et cinquante-quatrième au niveau mondial dans l'indice mondial de la sécurité alimentaire. Cette position reflète les efforts continus du pays pour améliorer la disponibilité, l'accès et la qualité des aliments pour sa population.

Malgré les défis économiques et climatiques, l'Algérie a réussi à maintenir une situation alimentaire relativement stable. Seuls 2,5 % des Algériens sont concernés par la famine, un chiffre bien inférieur à la moyenne régionale. Le gouvernement a mis en place plusieurs initiatives pour renforcer la sécurité alimentaire, notamment en augmentant la production agricole locale et en améliorant les infrastructures de stockage et de distribution des aliments.

Pluviométrie en mm (source Banque Mondiale)

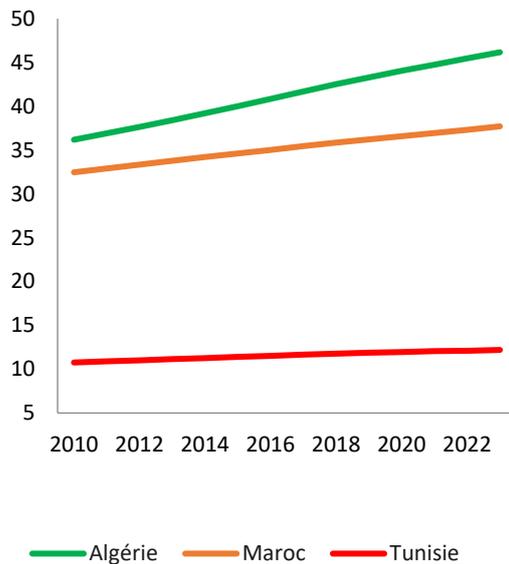


En 2024, l'Algérie a continué de faire face à des variations significatives de la pluviométrie. Les précipitations annuelles moyennes ont diminué au fil des décennies, passant de 85,96 mm en moyenne de 1901 à 2022, à 57,61 mm en 2022. Cette tendance à la baisse est préoccupante, car elle affecte directement l'agriculture et les ressources en eau du pays.

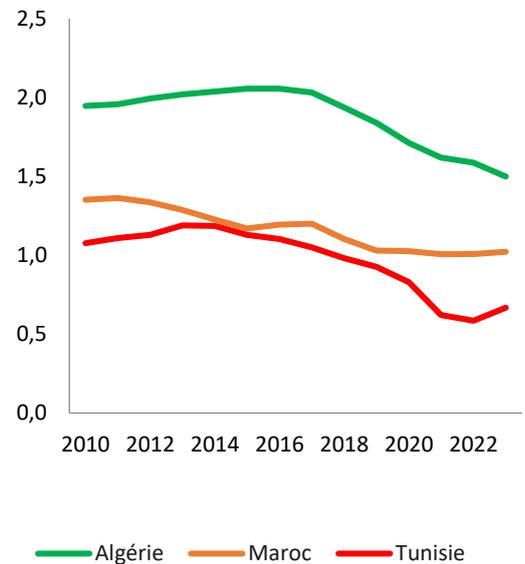
Certaines régions, comme Jijel, continuent de recevoir des précipitations relativement élevées, tandis que d'autres, comme les régions de l'ouest, restent parmi les plus sèches. Les efforts pour gérer et optimiser l'utilisation de l'eau deviennent donc cruciaux pour faire face à ces défis climatiques.

# Santé et population

**Population** en millions d'habitants (source Banque Mondiale)



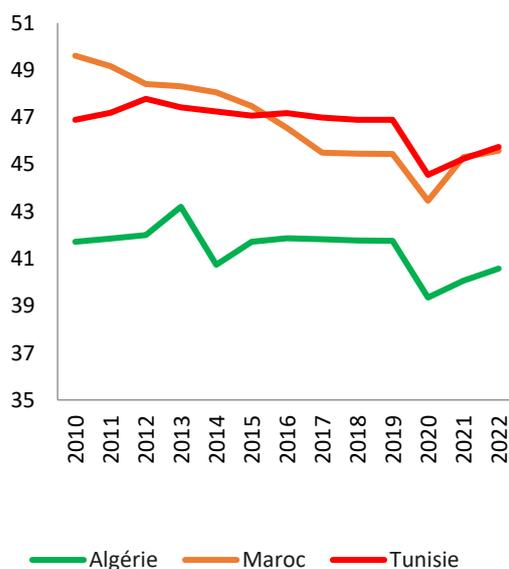
**Croissance de la population** en % (source Banque Mondiale)



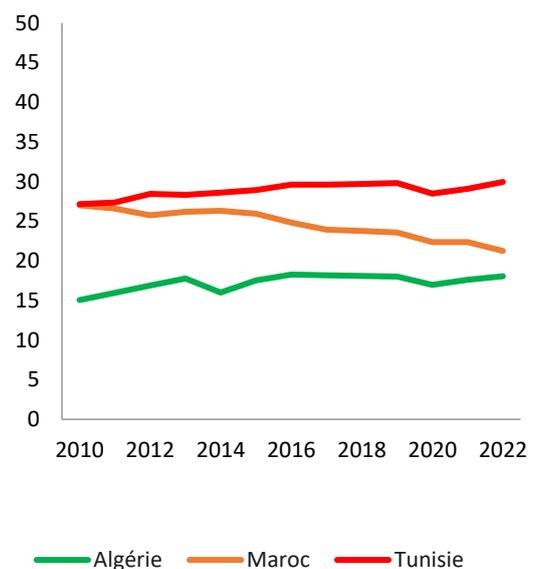
La population algérienne dépasse la barre des 47 millions en ce début d'année 2025 suivant une courbe quasi droite sur la dernière décennie. Une légère inclinaison est toutefois remarquée les 3 dernières années montrant un premier signe de diminution de fertilité.

Le graphique de la croissance de la population confirme le début du cycle de ralentissement qui montre que la population algérienne continue de croître, mais moins rapidement que les années précédentes. La croissance reste supérieure à celle des voisins maghrébins

**Taux de participation à la population active** en % de la population totale de 15 à 64 ans (source Banque Mondiale)



**Taux de participation à la population active, femmes** en % de la population totale de 15 à 64 ans (source Banque Mondiale)

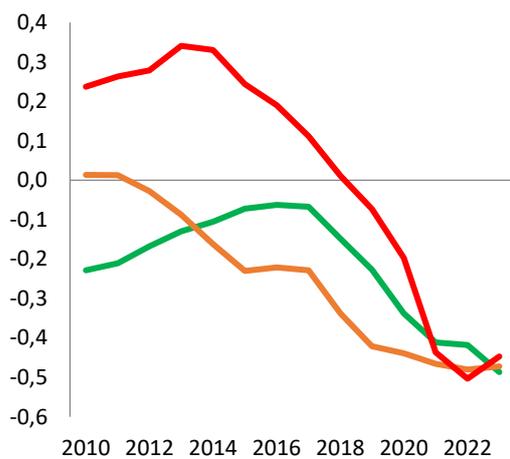


En 2022, seulement 45,6 % de la population âgée de 15 à 64 ans participait activement à l'économie nationale, un chiffre bien en deçà de celui des pays voisins, de l'Afrique subsaharienne (67,5 %) et de la moyenne mondiale (66,2 %).

Ce faible taux résulte de plusieurs facteurs socio-économiques : un taux de chômage élevé, une économie largement dominée par le secteur informel, une forte dépendance aux hydrocarbures et un manque de diversification des activités économiques.

En comparaison avec les autres pays du monde, le taux de participation des femmes à l'économie algérienne se trouve dans une situation « critique », en 2022 seuls 4 pays ont un taux inférieur à celui de l'Algérie (la Jordanie, l'Irak, le Yémen et l'Afghanistan).

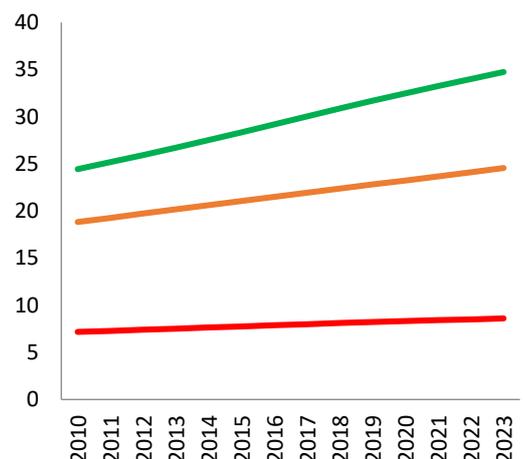
### Croissance de la population rurale en % (source Banque Mondiale)



— Algérie — Maroc — Tunisie

Suite à de nombreux phénomènes météorologique, technologiques et sociaux, la population rurale tend à se réduire sans surprise les prochaines années. Cette situation peut représenter une opportunité de repenser les investissements en zones rurales (agriculture, élevage, ..) plus modernes et plus sécurisés.

### Population urbaine en millions d'habitants (source Banque Mondiale)

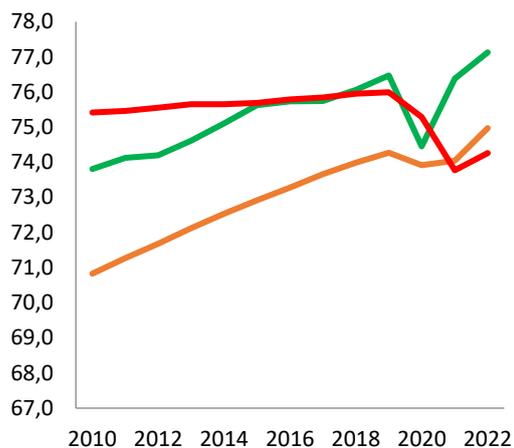


— Algérie — Maroc — Tunisie

La part de la population urbaine algérienne ne déroge pas à la règle générale, la courbe sur les 10 dernières années est similaire à l'évolution urbaine africaine et mondiale. On estime une population urbaine autour de 80 % en 2030.

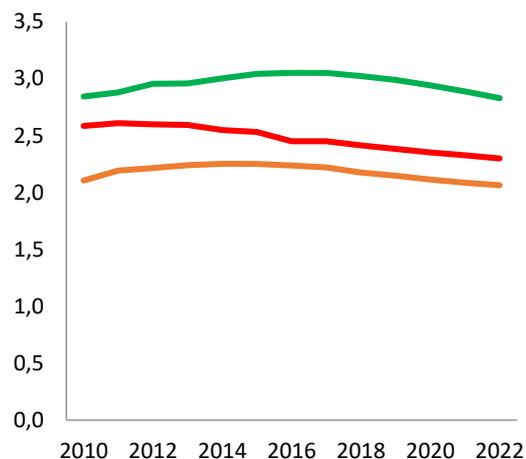
Ce défi de croissance urbaine doit faire l'objet d'une attention politique particulière sur la manière d'étendre les zones urbaines incluant l'ensemble des services nécessaires.

## Espérance de vie en années (source Banque Mondiale)



— Algérie — Maroc — Tunisie

## Taux de fertilité en naissances par femme (source Banque Mondiale)

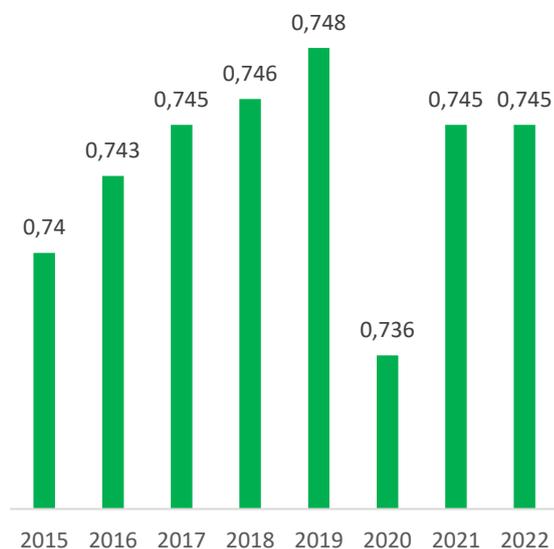


— Algeria — Tunisia — Morocco

L'espérance de vie continue de s'améliorer faisant de l'Algérie le premier pays africain. A titre de comparaison, en 2023, l'espérance de vie est estimée à 64 ans sur le continent africain et à 73 ans pour l'ensemble du monde.

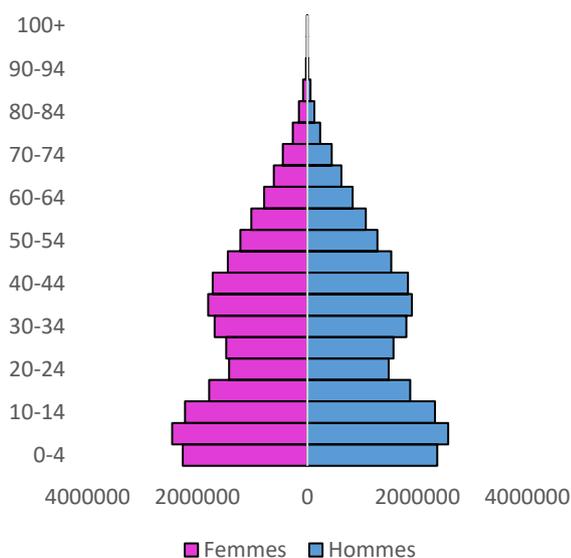
Le taux de fertilité national continue sa baisse pour la 7ème année consécutive pour se positionner à 2,8 enfants par femme en 2023. Ce taux reste relativement plus élevé comparé aux voisins maghrébins ainsi qu'à la moyenne mondiale qui s'établit à 2,3 enfants par femme en 2023 mais reste inférieur au taux africain qui est estimé à 4,1 enfants par femme en 2023.

## Indice de développement humain (source Human Development Report)



L'indice de développement humain (IDH) qui est un indice calculé selon la longévité, l'accès à l'éducation ainsi qu'au niveau de vie, s'établit en 2023 à une valeur de 0,745 qui place l'Algérie sur le podium africain des pays les plus développés.

## Pyramide des âges (source *Human Development Report*)



La pyramide des âges en Algérie pour l'année 2024 révèle une fracture marquée entre les tranches d'âge des plus de 35 ans et des moins de 15 ans. Ce creux s'explique par la baisse significative de la natalité survenue durant la décennie noire des années 1990. Depuis, le taux de natalité a repris une croissance soutenue, donnant naissance à un véritable baby-boom au sein de la génération 'Z'. Ce renouveau démographique constitue une masse importante d'individus qui arriveront bientôt sur le marché du travail. Cela représente à la fois une opportunité considérable et un défi politique majeur pour les autorités en place. Les choix stratégiques des prochaines années seront cruciaux pour cette génération, particulièrement sensible aux transformations de la modernité et aux défis propres au nouveau millénaire.

---

# **Le Bulletin Economique Algérien**

Tous droits réservés à Jil Jadid